

Projet humanitaire de l'ANMO : journal de bord

*Francine Glassey Perrenoud,
membre de l'ANMO*

Tout a commencé en octobre 2002

C'est lors d'une réunion du comité de l'ANMO que le président P.-Y. Bilat propose de soumettre aux membres l'engagement de notre association dans un projet humanitaire. Lors de l'AG suivante à Robinson, l'idée est approuvée par les personnes présentes et un groupe de travail se met en place, composé de Dominique Bourgeois, Anne Girard, Francine Glassey Perrenoud et Pierre Landry.

Réflexion sur le type de projet

La discussion est nourrie au sein du groupe de travail, dont les membres ont tous séjourné dans des pays en voie de développement, soit professionnellement, soit à titre privé. Plusieurs ont des attaches personnelles avec des projets en cours, ce qui est aussi le cas de bien des membres de l'ANMO. Quel sens pour notre association de s'engager dans un projet humanitaire ? Nous ne voulons pas simplement rajouter un BV à la liste des demandes de dons reçus tous les jours. Pas question non plus de monter un projet de A à Z, l'ANMO n'en a pas les moyens humains, logis-

tiques, ni financiers. Un projet peut trouver du sens dans le partage de notre spécificité (la pratique de la médecine générale) avec des médecins du Sud. Nous nous mettons donc à la recherche d'une ONG proposant ce type de projet

Santé Sud

Oh miracle, un collègue français de Pierre Landry a fait un échange avec un médecin malien, dans le cadre d'une association française Santé Sud, qui soutient l'installation de médecins généralistes maliens en brousse. Après échange de courriers, le groupe de travail rencontre la directrice et la présidente de Santé Sud, à Crest, France. Santé Sud est une ONG de taille moyenne, qui emploie six permanents et gère un budget d'environ 1,7 millions d'Euro (60% des fonds viennent de l'Union européenne). Il y a plus de vingt ans, des médecins travaillant dans l'urgence se sont orientés vers l'action sur le développement à long terme et ont fondé Santé Sud, dont la devise est « Agir sans remplacer ». L'organisation gère actuellement des missions dans seize pays du « Sud ».

La question de l'ANMO à Santé Sud est la suivante : y a-t-il une place pour nous dans vos projets en relation avec la médecine générale du Sud ? Nous sommes prêts à trouver des médecins de l'ANMO intéressés à s'investir ponctuellement sur le terrain ; dans ce contexte un soutien financier peut être trouvé auprès de nos membres.

Assemblée générale anniversaire des 20 ans de Santé Sud en mai 2004

Nous nous retrouvons pour un week-end dans la Drôme, invités par Santé Sud pour son AG anniversaire « 20 ans déjà ». Nous y rencontrons des médecins maliens, installés comme médecins généralistes de brousse par Santé Sud et nous

apprenons plus de détails sur ce projet. Il y a environ dix-sept ans, Santé Sud a été interpellée par des médecins maliens : à la sortie de la faculté de médecine de Bamako, quelques médecins diplômés privilégiés sont engagés par le gouvernement pour travailler dans les grandes villes et les autres se retrouvent... au chômage !!! Santé Sud développe alors un programme de soutien à l'installation de médecins maliens en brousse. Au Mali le concept de médecin généraliste de campagne n'existe pas : il faut d'abord convaincre les intéressés qu'un médecin peut faire un travail utile et valorisé dans un petit dispensaire. Jusqu'en 2006, Santé Sud contribue à l'installation de quatre-vingt médecins de campagne au Mali, organisés en association, et leur offre une formation continue. L'appui à l'installation comprend une étude de marché de la région où le médecin envisage de s'installer (population concernée, ressources financières des habitants leur permettant de payer les consultations). Avant de s'installer, les médecins maliens suivent un cours de formation organisé par Santé Sud avec plusieurs modules : médecine d'urgence, relation avec les autorités locales, gestion administrative du cabinet, stage chez un médecin installé.

Echange Dominique Bourgeois/ Moussa en 2005

Santé Sud nous propose de participer à un de leurs échanges qu'ils mettent sur pied deux fois par année : voir le rapport de Dominique Bourgeois dans le même numéro.

Assemblée générale Santé Sud, Marseille, 2005

Des discussions s'engagent sur notre participation concrète dans des projets de Santé Sud. Depuis trois ans, Santé Sud installe et forme les médecins de campagne à utiliser

Terre des hommes

(Suite et fin de l'article de la page 9)

ont été transférés en Europe, dont 161 souffrant de maladies cardiaques. Les missions chirurgicales au Bénin, au Togo et en Tunisie ont permis d'opérer 63 enfants et d'en consulter plus de 230.

Tdh donne des soins spécialisés dans 12 pays : Algérie, Angola, Bénin, Guinée, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Népal, Palestine, Sénégal, Togo et Tunisie.

Contact :

Terre des hommes : www.tdh.ch

un laboratoire de base (mesure de l'hémoglobine, recherche du paludisme,...). Le financement du projet laboratoire n'étant plus assuré pour 2006, une proposition concrète est faite à l'ANMO par Santé-Sud : assurer les missions de consolidation des laboratoires en place pour 2006, ainsi que leur financement. Pratiquement, une mission consiste en un séjour de deux semaines au Mali pour un médecin et une assistante suisses, avec visite de laboratoires de brousse, état des lieux et conseils selon protocole établi. Le groupe humanitaire s'engage à trouver des personnes pour les trois missions en 2006 en assurant le financement des voyages.

Derniers préparatifs : février 2006

Une rencontre a lieu à Marseille deux semaines avant le départ de Pierre Landry et son assistante pour la première mission de supervision des labos. Un nouveau directeur est à la tête de Santé Sud. L'association fait face à de gros problèmes financiers : l'UE qui finançait 60% de son budget lui fait maintenant faux bond. Une discussion de clarification de la collaboration Santé Sud-ANMO est en cours. Santé Sud semble espérer beaucoup d'argent de notre part (réputation suisse?) mais nous lui expliquons que nous sommes une petite association et que notre intérêt est de participer aux missions.

Votre soutien financier : super !

Suite à nos appels auprès des médecins de l'ANMO au début de l'année, quatorze personnes se sont engagées à verser le prix d'une consultation par mois sur le compte du projet CCP 17-488806-4, ANMO p Santé Sud. Après avoir lu cet article, j'espère que des confrères spécialistes vont s'associer au projet en nous soutenant financièrement. La suite du feuilleton vous sera donnée, avec photos, lors d'une prochaine assemblée générale.

Air solidarité

PD Dr Y. Groebli, hôpital Pourtalès

Air Solidarité est le bras aéronautique d'une organisation non gouvernementale française, fondée voilà maintenant vingt ans par un chirurgien, Actions de Solidarité Internationale.

Chaque année, un grand périple humanitaire et aérien rassemble des passionnés d'aviation légère, venus du monde entier, pour soutenir financièrement un projet défini et participer à un événement aéronautique exceptionnel. Chaque équipage doit réunir un montant oscillant entre 8'000 et 11'000 euros selon les appareils pour financer un projet de développement géré par Actions de Solidarité Internationale. Plus de cinquante-trois projets répartis dans vingt pays d'Afrique ont ainsi été cofinancés par le biais de ces raids. A plusieurs reprises, en retournant quelques années plus tard sur le terrain, il a été possible de constater l'efficacité de cette démarche et voir même la réalisation de quelques micro-projets. L'histoire de Gigilagirafe en est une démonstration flagrante. Mille euros ont permis à Suleyman non seulement de remarquer et de se déplacer, mais surtout d'être réinséré sur le plan social, scolaire et... de sourire à nouveau.

La ville de Neuchâtel a aidé à plusieurs reprises notre action, en soutenant la restauration et la modernisation de dispensaires médicaux, premiers échelons sanitaires au Burkina Faso, dans la région de la Gna-Gna, en finançant partiellement une campagne de vaccination en Ethiopie et en participant à un projet de réinsertion sociale des enfants, en particulier des filles, vivant dans la rue à Brazzaville, au Congo.

De plus amples renseignements sont à disposition sur le site d'Action de Solidarité Internationale : <http://www.asie-France.org/article5.html>

Air Solidarité et Gigilagirafe

2003

Le but de notre périple africain de 15'000 km était, cette année, de rendre visite aux trois missions mises sur pied par Action de Solidarité Internationale (ASI), ONG soutenue financièrement par les fonds recueillis au travers d'Air Solidarité depuis déjà quinze ans. Les populations de Bogandé, au Burkina Faso, de Maroua au nord du Cameroun, à la frontière du Tchad, et de Gungu, en République Démocratique du Congo ou ex-Zaïre, village qui n'avait pas vu de Blancs depuis bientôt dix ans, nous attendaient avec fébrilité et préparaient la fête! Grâce à la générosité de sponsors et mécènes, dont la ville de Neuchâtel, nous avons réussi à réunir le budget de notre aide humanitaire pour la réalisation au Burkina Faso d'une partie de l'aire de santé du village Samu, regroupant quelques bâtiments en dur pour la consultation, la maternité, l'hospitalisation et la pharmacie.

Une fois la course aux visas gagnée, les derniers contrôles et changement de batterie de notre avion réalisés et les longs trajets en zone inhospitalière sur les cartes aéronautiques reconnus, tout semblait être prêt pour entamer notre descente par sauts de puce en vol à vue (VFR) jusqu'au sud de l'équateur. C'était oublier ce que d'autres ont appelé « la main invisible »!

Hospitalisée à la fin de l'été pour une sale maladie hématologique, Claire, jeune fille pétillante d'une vingtaine d'années, clouée dans une chambre de Médecine G, fait notre connaissance lors de la pose d'un accès veineux permanent : la « citerne ».

Claire a déjà beaucoup voyagé et connaît un peu l'Afrique. Dans son malheur, elle juge cependant avoir la chance de pouvoir recevoir des soins appropriés et demande à ses visites de verser dans une tirelire en forme